

immaculé, dans le cœur tout innocent et tout pur de sa mère, relisons les chastes et délicieuses pages du Cantique des Cantiques.

LE CHEF D'ŒUVRE ET L'INSTRUMENT DU SAINT-ESPRIT. — La part réservée à l'Esprit-Saint dans l'œuvre de l'Incarnation et de la Rédemption était imminente. Il devait former de Marie le corps auquel le Verbe allait s'unir ; il devait déverser dans Marie comme en un vase d'élection la plénitude de la grâce, " gratia plena ; " il devait préposer Marie, comme souveraine, à la création tout entière.

1. *Il devait former de Marie le corps auquel le Verbe allait s'unir.* — Que ce corps sacré fût pur, sans tache, absolument immaculé : deux raisons invincibles nous l'affirment. L'une de *convenance*. Comment supposer que le Verbe Sainteté infinie pût s'unir hypostatiquement une chair souillée ? " Pro similitudine," dit l'Apôtre, mais " absque peccato." Une seconde raison de *mission*. Cette chair du Verbe devait être offerte au Très-Haut en holocauste de suave odeur : Comment supposer que la Victime qui doit se substituer à toutes les autres sera une victime souillée ? Non ! s'écrie l'Apôtre " Talis decebat ut nobis esset Pontifex Sanctus, Innocens, impolutus, segregatus a peccatoribus." Comment serait-elle " segregata " cette chair si elle avait en Marie participé à la souillure commune ?

2. *Il devait faire de Marie une créature " pleine de grâce."* — En Marie la grâce n'est donc ni amoindrie ni limitée. C'est la plénitude. Un seul instant, eût-il été aussi rapide que l'éclair, cette grâce n'a pu être entamée. Marie serait-elle " pleine de grâce," si la faute originelle avait limité cette plénitude ?

3. *Il devait en faire la Reine de la Création.* — Noblesse oblige. Reine des Anges immaculés, comment Marie serait-elle moins immaculée qu'eux ? — Modèle, " miroir " de la Sainteté, comment pouvait-elle subir la déformation hideuse du péché ?